

Le réseau Anne de Xainctonge s'est retrouvé à Dijon, au mois de novembre 2017, autour du thème « TRANSMETTRE ».

Dans ce cadre, **Claude Berruer** a abordé la question « Comment concevoir un avenir sur les traces du passé ? »

**Après avoir mis en garde** contre le risque que « faire mémoire » soit un alibi pour ne pas regarder l'avenir... alors que déjà Pascal disait que « le malheur de l'homme est de se réfugier dans le passé ou dans l'avenir...

**Après avoir brossé** rapidement le tableau de l'évolution de la culture : « faire ses humanités » a laissé la place à l'arrivée sur le terrain d'autres disciplines (technologie, économie)...

**Après avoir stigmatisé** la crainte terrifiante, chez les professeurs, du « programme à terminer »...

**Claude Berruer aborde la face positive de l'évolution** : il faut :

- que les disciplines dialoguent
- passer des savoirs, qui ne sont utiles que s'ils permettent de construire un art de vivre, au savoir
- transformer les connaissances en compétences
- rendre l'élève capable de valider ce qui lui a été transmis, d'approfondir le sens à travers les connaissances, pour que chacun puisse trouver sa propre culture.

**Se demander finalement** si transmettre, c'est pour combler ou pour creuser ? interrogation qui rejoint le projet de l'Enseignement Catholique puisque son caractère propre est la promotion de la personne humaine.

En effet, il y a trois façons de penser le **rapport Christianisme/culture** :

- le Christianisme contre la culture, qui revient à refuser une évolution
- le Christianisme de la culture : les valeurs chrétiennes sont des valeurs de notre société
- le Christianisme transformateur de la culture : Au nom de l'évangile, se demander si nos projets sont humanisants, puisque, comme l'écrivait François Varillon, « L'homme n'est pas. Il est à faire. »

Parmi les réactions en écho à cet exposé, notons la remarque très positive que ce chemin de transmission est nettement encouragé par une nouvelle manière de vivre les « inspections » qui se fait jour dans l'Education Nationale française : un nombre de plus en plus grand d'inspecteurs envisagent leur rôle moins comme un contrôle plus ou moins pénalisant que comme un accompagnement éducatif. Il y a tout lieu de s'en réjouir.